

Fraternités missionnaires de proximité

**PROPOSITION DE KIT
POUR L'ANIMATION DE
PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU**

FMP / 14032019



Une aventure spirituelle à vivre

La première décision dans laquelle notre évêque engage le diocèse est la création de fraternités missionnaires de proximité, « moyen privilégié mais non exclusif » du développement de cette orientation pastorale, la fraternité missionnaire. » (in. Lettre pastorale A Dieu tout est possible p. 13)

[en exergue : Tout le diocèse s'engage résolument dans la création, l'animation, l'accompagnement et le soutien de « fraternités missionnaires de proximité » dans l'ensemble de son territoire. LP p13]

Dans ce monde qui crie son désir et même son besoin de convivialité, d'écoute, de ressourcement, de soutien, il en va de la vérité de notre baptême, de ce que le monde attend de nous, de ce que Dieu par notre baptême nous a confié....

Jean 10, 10 : « Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance »

Par ces petites communautés accueillantes, ouvertes, partageant sur leur vie à partir de la Parole de Dieu, priant et restant attentives et vigilantes à accueillir et à servir, chacun pourra retrouver un dynamisme, relever la tête, sortir de son isolement, ... Et trouver la Vie en abondance !

Dans leur simplicité, ces fraternités donnent à chacun la joie de se recevoir effectivement comme frère et sœurs. Elles redonnent à chacun la Joie de l'Évangile.

Quelques repères

En petite équipe, la fraternité missionnaire de proximité (FMP) est une communauté de personnes qui se rassemble, dans un premier temps, autour de la parole de Dieu (lecture du jour, du dimanche à venir, lecture suivie d'un Évangile).

Elle peut faire suite aux équipes synodales mais s'adresse plus largement à tous ceux qui se sentent appelés à vivre cette fraternité : équipes de service, personnes partageant une affinité géographique, ou une proximité de préoccupations (étudiants, chasseurs, collègues de travail, mamans de jeunes enfants...).

Le partage de la Parole de Dieu, sans désir d'enseignement mais dans une écoute attentive de la parole de chacun, crée un climat propice à des échanges en profondeur et en vérité pour le partage de vie qui suivra.

La parole de l'un de l'un vaut la parole de l'autre.

Une équipe diocésaine en soutien

Appelée par Monseigneur Leborgne, une équipe diocésaine des fraternités missionnaires de proximité a été lancée fin 2018

Sous la responsabilité d'Hubert Brandicourt, et composée d'Albane de La Vieuville, secrétaire générale et du père Jean-Louis Brunel pour l'accompagnement spirituel, cette équipe a pour mission le soutien au lancement et l'accompagnement de ces fraternités missionnaires de proximité dans tout le diocèse.

Disponible pour les communautés et pasteurs qui souhaitent se lancer ou se posent des questions sur cette décision synodale, elle propose des temps de rencontres et de formation pour stimuler la création et le développement des équipes, des outils et ressources à retrouver sur le site www.fmp.catho80.com

Attitudes à favoriser lors d'un partage

Qu'il s'agisse d'une véritable réunion de groupe ou d'un partage de l'Évangile, il y a certaines attitudes à éviter et certaines à rechercher. Pour que nos échanges dans une petite équipe ou un petit groupe ne soient pas une discussion mais soient véritablement un partage.

NE PAS chercher à faire un exposé sur l'Évangile, sur le contexte historique, etc.; PLUTÔT DIRE simplement aux autres ce que la Parole me dit, comment elle s'applique ou pourrait s'appliquer dans ma vie.

NE PAS contredire l'autre, puisque l'autre a droit d'exprimer ce qu'il vit, et parce que ça pourrait le refermer sur lui-même; PLUTÔT ÉCOUTER ce que l'autre a envie de me dire.

NE PAS chercher à avoir raison, à convaincre l'autre; PLUTÔT ÊTRE MOI-MÊME et permettre à l'autre d'ÊTRE LUI-MÊME.

NE PAS commenter ce que l'autre dit, ce qu'il vit, pense ou ressent, ça ne se commente pas; PLUTÔT ACCUEILLIR ce qu'il vit, pense ou ressent, comme un cadeau qu'il me fait, sans me sentir obligé d'ajouter quelque chose.

NE PAS donner de conseil, c'est agaçant et, règle générale, ce n'est pas ce que l'autre désire; PLUTÔT ÊTRE À L'ÉCOUTE tout simplement, sans chercher à indiquer à l'autre ce qu'il devrait faire.

NE PAS juger l'autre; PLUTÔT RECONNAÎTRE qu'il a le droit d'être ce qu'il est, de vivre ce qu'il vit, de penser ce qu'il pense.

NE PAS donner mon avis sur ce que l'autre vient de dire, SAUF s'il me le demande; PLUTÔT ÊTRE ATTENTIF à ce qu'il veut bien me communiquer.

NE PAS faire de morale avec des phrases du genre : « On devrait... si les gens voulaient bien faire ceci ou cela... c'est donc dommage que les autres ne fassent pas... », etc.; PLUTÔT M'EN TENIR à ce que moi, je vis, comment je l'intègre à ma vie, quelle est mon expérience.

NE PAS forcer quelqu'un à parler, s'il n'en a pas envie, ne pas insister; PLUTÔT RESPECTER son droit au silence.

NE PAS craindre les silences, ni chercher à tout prix à les meubler par des paroles; PLUTÔT ACCEPTER les moments de silence même longs, comme des temps où l'Esprit souffle

De cette façon, nos échanges ne tourneront pas à la discussion intellectuelle, à l'exégèse ou au cours biblique. Il y a d'autres occasions pour ces choses. Allons-y simplement, avec notre cœur. Les autres n'ont pas besoin de mes opinions, mais mon vécu peut les toucher. Ils ne viennent pas recevoir mes idées, mais me rencontrer, moi.

Rôle de l'animateur

L'animateur est en lien avec la paroisse afin de permettre à chaque membre de sentir qu'il fait partie d'une communauté vivante qui les aime et dans laquelle ils ont aussi leur place.

Il peut toujours s'appuyer sur les ressources du groupe

- En se rappelant que les personnes qui forment le groupe ont librement choisi d'y participer pour cheminer dans leur foi.
- En misant sur le fait que les personnes du groupe sont responsables d'elles-mêmes, qu'elles sont riches de leur expérience, marquées par leur âge et leurs responsabilités.

L'animateur/trice prépare la rencontre :

- En contactant les membres.
- En choisissant la démarche qui convient le mieux au groupe entre plusieurs types de partage de la Parole.
- En s'appropriant la démarche et en l'utilisant comme un guide.
- En s'imprégnant de l'Esprit saint qui façonne l'esprit du groupe.
-

L'animateur/trice veillera au bon climat de la rencontre

- En accordant un temps raisonnable à l'accueil, à l'échange des nouvelles
- En prévoyant un temps d'intériorisation et de prière
- En se souciant du calme nécessaire aux échanges profonds et vrais et davantage encore à la prière.
- En favorisant la prise de parole de chacun tout en respectant le silence de celles qui ne veulent pas parler.
- En écoutant et en invitant à accueillir ce que chacune et chacun veut dire et sans jugement face à ce qui est dit.
- En faisant une juste place à l'humour qui permet à toutes et tous d'être à l'aise dans le groupe.
- En formulant si nécessaire les émotions, mes sentiments vécus par un membre du groupe ou pas l'ensemble du groupe.
- En favorisant un moment informel autour d'un goûter ou autre...

L'animatrice ou l'animateur aidera le groupe à progresser dans l'échange

- En présentant clairement l'objectif de la démarche poursuivie.
- En donnant une vision d'ensemble du déroulement et des règles de fonctionnement.
- En reformulant une intervention qui pourrait n'avoir pas été claire : « Si j'ai bien compris, Jeanne vient de dire... ».
- En résumant quelques interventions : « Jusqu'à présent, nous avons dit que ... ».
- En relançant l'échange s'il y a lieu par des questions ouvertes et pertinentes : « Comment rencontres-tu le Christ dans cet événement? ».

- En interrompant le groupe qui sort du sujet de l'échange : Si nous revenions à notre question...
- En permettant que l'échange rende possible le passage de l'Évangile à la vie quotidienne.

L'animatrice ou l'animateur saura réagir aux comportements

- De la personne bavarde qui parle souvent et longtemps : « Comme l'heure passe, nous donner la parole à d'autres... » ou encore « Ce que tu dis est intéressant, pourrais-tu le résumer? Le temps passe si vite... ».
- De la personne silencieuse : « Peut-être, quelqu'un d'autre voudrait-il prendre la parole... » regarder alors cette personne sans trop insister toutefois.
- De la personne qui sort du sujet de l'échange : « Ce dont tu parles, c'est d'une autre question...peut-être pourrions-nous y revenir à un autre moment, si le groupe y consent... ».
- De la personne qui ne respecte pas le droit de parole de l'autre « Si tu le permets nous allons entendre l'intervention de Claude et tu nous exprimeras ta réaction par la suite ».
- De la personne qui mène et qui risque d'écraser le groupe : « Tu dis ce que tu penses... Écoutons maintenant ce que les autres ont à dire... ».

Si l'un ou l'autre des membres bloque le groupe par son attitude ou si une participante ou un participant ne semble pas à l'aise dans le groupe, il revient à l'animatrice ou à l'animateur de rencontrer en dehors du temps de partage la personne concernée pour trouver avec elle une solution au malaise ou problème.

Méthode 1 Lectio Divina

1- **Proclamation de la Parole de Dieu** par un lecteur, à voix haute. Tous écoutent.

Silence de 7 minutes pour scruter la Parole. Il faut **s'efforcer de comprendre le texte tel qu'il est écrit** : Qui parle dans ce texte et à qui ? Qui agit ? Que se passe-t-il ? Puis relire le texte en reprenant phrase par phrase et en s'attachant au **sens des mots**, grâce aux « échos » de ce même mot dans d'autres passages de l'Écriture : seule la Parole inspirée nous fait comprendre la Parole inspirée.

Temps de partage sur ce qu'on a scruté.

2- **Proclamation de la Parole de Dieu** par une autre personne du groupe et écoute par tous.

Silence de 7 minutes, **temps de méditation.**

Chacun reprend le texte en cherchant à savoir :

- ce que le Seigneur lui dit
- ce en quoi cela percute sa vie.

Partage (sans aucune discussion) Afin qu'un tel échange reste personnel, chacun(e) tente de s'exprimer à la première personne ('Je', 'pour moi', 'je vois dans ce texte...'), et évite des formules générales (comme le 'nous', ou 'le texte dit que...'). Il s'agit ici d'une simple communication.

3- **Proclamation de la Parole de Dieu** par une autre personne du groupe et écoute par tous.

Silence de 7 minutes, **temps de la prière.**

Chacun dans le secret de son cœur prie le Père qui voit dans le secret.

Partage bref de la prière de chacun, **action de grâces** pour les lumières reçues, **supplications** pour que le Seigneur accorde à ceux qui l'ont écouté de vivre de sa Parole, **intercession** pour les malades, les pauvres, les voisins, la famille et le monde.

Méthode 2 : Le partage évangélique

D'après une méthode de l'Église catholique de Québec

LE PARTAGE ÉVANGÉLIQUE SE DÉROULE EN NEUF ÉTAPES

1. Prière à l'Esprit Saint

La rencontre commence en invoquant la présence de l'Esprit Saint afin que ce soit Lui qui ouvre notre cœur pour accueillir la Parole. Cette prière à l'Esprit Saint peut être une prière spontanée faite par l'animateur, l'animatrice de la rencontre ou encore une prière déjà écrite que l'on trouve convenable. On peut aussi débiter par un chant à l'Esprit Saint.

2. Proclamation du texte

Une personne annonce le texte qui sera partagé durant la rencontre.

Elle donne la référence et accorde aux autres le temps de le trouver dans leur propre Bible. Au besoin, on aide celles moins habituées à se retrouver dans leur Bible. **Le texte choisi est habituellement l'Évangile de la messe dominicale du dimanche suivant.**

Cela permet d'être en communion avec toutes les communautés chrétiennes qui écouteront ce texte de l'Évangile lors des célébrations dominicales, tout en évitant de choisir des textes qui nous paraissent plus faciles ou qui nous plaisent davantage. La personne qui proclame le texte se met debout; les autres membres ferment leur Bible pour écouter la proclamation du texte.

On procède ainsi pour deux raisons.

Premièrement, cela permet d'être plus attentif à la proclamation.

Deuxièmement, comme les membres n'ont pas forcément la même traduction de la Bible, les différences dans le vocabulaire ou les expressions peuvent occasionner des distractions. Au lieu d'être à l'écoute du texte, ils pourraient être portés à comparer les différences et finalement ne pas être attentifs au texte de l'Évangile proclamé. La personne choisie lit à haute voix et lentement le texte de l'Évangile. Tous et toutes écoutent attentivement.

3. Silence

Ensuite, pendant trois à cinq minutes de silence absolu, chacun chacune relit le texte de l'Évangile dans sa propre Bible. Inviter les personnes à se demander si, pendant la proclamation ou la relecture personnelle, un mot, une expression ou un verset de l'Évangile ont eu une résonance particulière et retenu leur attention.

4. Partage d'un mot, d'un verset ou d'un élément de son observation qui semble le plus important

Ce temps de partage permet à chaque personne qui le désire de dire à haute voix un verset, une partie de verset, un mot qui la rejoint, sans le commenter. Les autres écoutent ce partage, se redisent ce mot ou ce verset en silence tout en le méditant; ils attendent un moment avant d'accueillir le partage d'une autre personne. Cela permet à la Parole de Dieu de continuer de circuler dans le groupe.

5. Deuxième proclamation du texte évangélique

Un autre membre se lève et proclame le texte de la Parole de Dieu. Encore une fois, tout le monde est invité à fermer sa Bible et à écouter attentivement.

FMP / 14032019

6. Partage sur le texte à partir de la question suivante : « Quelle est la Bonne Nouvelle que je découvre dans ce texte? »

Après la deuxième proclamation du texte évangélique, l'animateur ou l'animatrice invite les personnes à répondre à la question suggérée.

On laisse quelques minutes de silence pour la réflexion personnelle. Ensuite, chaque personne partage la Bonne Nouvelle qu'elle découvre dans ce texte et comment elle interroge sa propre foi.

Afin qu'un tel échange demeure sur le plan personnel, chaque personne s'efforce de s'exprimer à la première personne : « Je... », « Pour moi... », « Je vois dans ce texte... », « Je découvre... ».

Il s'agit d'un partage. On n'engage pas une discussion. Un partage évangélique n'est pas le lieu pour expliquer à l'autre ou aux autres ce que veut dire le texte, mais plutôt de partager comment il résonne dans mon cœur, comment je l'accueille et ce que j'y perçois.

7. Troisième proclamation du texte évangélique

Un autre membre proclame le texte de l'Évangile, de la même façon que les deux premières fois.

8. Prière personnelle ou contemplation

Pendant cinq minutes, chaque personne prie en silence à partir de son observation, de sa méditation et aussi de ce qu'elle a entendu des autres. Elle choisit la forme de prière qui lui convient à partir de la page d'Évangile qu'elle vient d'entendre : confiance, louange, action de grâce, pénitence, demande, intercession... en demandant au Seigneur comment traduire dans sa vie cette Parole de Dieu.

Ce temps de prière silencieuse est un moment privilégié avec le Seigneur qui permet d'entrer profondément en relation avec Lui. L'écoute et l'accueil de la Parole conduisent à ce dialogue intime.

9. Partage de la prière

Enfin, chaque personne qui le souhaite partage une ou deux expressions de sa prière. C'est un beau moyen de vivre avec le groupe le fruit de son dialogue avec le Seigneur.

La Parole de Dieu accueillie, partagée et priée peut nourrir la prière du groupe et l'aider à conclure la rencontre dans un dialogue communautaire avec le Seigneur.

Méthode 3 : Entrer dans la Parole

Entrer dans la Parole, c'est revisiter un texte sacré à partir du cœur.

1. Prendre un temps de silence d'au moins 3 à 4 minutes. C'est un temps pour se mettre en présence du Christ, avant de prendre parole.
2. Proclamer la Parole de Dieu.
3. Qu'est-ce que ce texte me dit de Dieu (Père, Fils et Esprit Saint)?
4. Moi, face à ce texte, où est-ce que je me situe?
5. Où ce texte m'amène-t-il? Quel engagement suscite-t-il chez moi?
6. Proclamer la Parole de Dieu.
7. Si le groupe est habitué de partager, il est aussi possible de laisser monter des prières spontanées au Seigneur toujours en lien avec le texte de la Parole qui a été proclamée.

En guise de conclusion, l'animateur ou l'animatrice termine par une prière d'action de grâce, de demande, d'intercession...

Méthode 4 : groupe de partage de foi

1 TRAVAIL PERSONNEL

Tout d'abord se mettre en présence de Dieu et ouvrir son coeur à la Parole, texte à partager.

1a/ Premier temps : Explorer

Je découvre le texte, je fais connaissance avec lui...

- en lisant à haute voix;
- en notant ce qui me vient spontanément à l'esprit (je ne force pas... je ne cherche pas la bonne réponse).

1b/ Deuxième temps : «» la scène qui se déroule sous mes yeux

Je relis le texte pour y trouver des points de repère.

- Quant aux personnages : Qui sont-ils? Que font-ils? Que disent-ils? (je note)
- Quant aux lieux : Où sont les acteurs? Y a-t-il des déplacements?
- Quant au temps : À quel moment de la journée, de l'année? Dans les propos des personnages y a-t-il des références au temps?
- Y a-t-il des mots (surtout les verbes) qui reviennent plus souvent?

N.B. à cette étape, j'observe, je mets les acteurs en place; ce n'est pas encore le temps de tirer des conclusions.

1c/ Troisième temps : Récolter

L'auteur de l'Évangile a voulu laisser la Bonne Nouvelle du salut, apportée en Jésus-Christ, aux générations croyantes qui suivraient.

- À l'aide des repères, je montre les étapes du récit.
- Je discerne la Bonne Nouvelle. Que m'apprend le texte au sujet de Jésus?
- J'identifie des attitudes ou dispositions du coeur qui pourront m'inspirer, me guider dans ma vie quotidienne de croyante ou de croyant.

2 TRAVAIL EN GROUPE

Tout d'abord se mettre en présence de Dieu et ouvrir son coeur à la Parole, texte à partager.

2a / Premier temps : Échanger nos premières impressions

- En lisant à haute voix le texte;
- On se dit ensuite ce qui nous est venu à l'esprit lors de notre première lecture du texte (voir travail personnel, Premier temps, explorer, b)

2b/ Deuxième temps : Mettre en commun nos observations

- Chaque personne communique au groupe ce qu'elle a observé...
 - par rapport aux personnages, aux lieux, au temps, aux mots;
 - par rapport au dialogue;
 - par rapport à l'importance des gens en cause.
- Ensemble on dégage les éléments essentiels du récit mais sans faire ressortir la Bonne Nouvelle. C'est le temps de discuter, de questionner, de s'éclairer mutuellement. S'il subsiste des points d'interrogation, la personne responsable du groupe les note et consulte au besoin.

2c/ Troisième temps : Partager nos récoltes

- On se met d'accord sur les étapes du récit.
- On échange :
 - sur la ou les bonnes nouvelles identifiées;
 - sur ce que le texte nous apprend de Jésus; et on exerce un discernement sans viser un consensus...
- Après tout ce qu'on a découvert, quelles seraient les attitudes que toute personne devrait développer pour ressembler de plus en plus à Jésus.

2d/ Quatrième temps : Pour aller plus loin

- Qu'est-ce que j'ai appris de neuf (comparer avec mes premières impressions)?
- En quoi est-ce du neuf?
- Qu'est-ce que ça change ou devrait changer dans ma façon de voir les choses? Les événements? Les personnes?
- Ça m'invite à ...